

16. 1792

No. 47.

n° 5



Sur une pierre qui étoit
enchassée dans l'Urethre à son
entrée dans la Vessie.

Les signes diagnostiques des maladies pour ce
qu'il y a de plus important dans la Pathologie,
puisque ce n'est qu'à la connaissance
parfaite de l'état contre nature, ^{comparé} ~~comparé~~ avec
l'état naturel de la partie malade, qu'on peut puiser
de justes lumières pour parvenir à la guérison.
Sans sortir de notre Sujet un exemple bien
sensible peut en faire la preuve. On sait qu'un
malade affligé de la pierre ne ~~peut~~ ^{ordinairement} guérir ~~que~~
que par l'opération qu'on nomme Litotomie; mais
on sait aussi que toutes les vessies ne se ressemblent
pas: qu'indépendamment de leur figure, qui dans
toutes; n'est pas la même, les unes sont grandes
et les autres petites; les unes saines, et les autres
malades: que les pierres sont grosses ou petites
dures ou molles, liées inégales ou de figure
irrégulière, placées dans l'Urethre dans la
Vessie ou même dans l'Urethre: Ce sont

ARC 21d. 8 n° 64

autant de circonstances qui peuvent et même qui
doivent faire varier en quelque chose le manuel de
l'opération. Il est donc évident que le chirurgien
doit faire en sorte de s'en instruire avant que
d'opérer. Il ne les connoitra que par les signes
caractéristiques et propres à chacune d'elles.

Je ne m'arrêteray pas ~~aujourd'hui~~^{i. c.} à détailler
ces signes; j'espère le faire avec le tems, à mesure
que dans le cours de la pratique ils s'y présenteront
des occasions. Il ne s'agit dans cette observation
que ~~des accidents qui ont accompagné~~^{de ceux qui peuvent caractériser} la
présence d'une pierre arrêtée dans l'urèthre
à son entrée dans la vésie. Observation

G. Un bourgeois de Rouen ^{par M. le Dran} qui avoit été
taillé deux fois dans la vie, se sentant encor
attaqué de la pierre vint à Paris au commencement
de l'année de la présente année. Je le sonday
plusieurs fois avec des sondes de différentes
courbures, et dans des attitudes différentes.
C'est à dire, tantôt debout ^{et} tantôt couché, sans
luy trouver de pierre. En fin j'en sentis une

assez Distinctement pour ne pas douter de son existence. Mais comme elle ne frappoit que légèrement et qu'ailleurs j'avois introduit plusieurs fois la Sonde sans rien Sentir, Je crus que la pierre étoit très petite.

Ayant préparé le malade à l'opération, Je la fis; et la tenette étant dans la vessie, j'en trouvay plus la pierre. L'ayant retirée j'y portay le bouton et après plusieurs recherches, je sentis au côté gauche ~~de la vessie~~, un point pierreux, fixe, et que je ne pus faire changer de place. Je conduisis sur le bouton une autre tenette vers cet endroit; mais ce fut ^{encore} inutilement.

Ainsy j'eus une canule dans la playe pour la tenir ouverte, et je fis mettre le malade au lit, Espérant que la pierre que je croiois petite, se mettroit à portée d'être prise plus facilement ou sortiroit avec les urines.

L'opération ne fut suivie d'aucun nouvel accident; mais ceux qui dépendoient de la présence de la pierre subsistèrent: cependant la playe fut bientôt en pleine suppuration.



Alors je fis des injections emollientes dans
la vessie à l'aide d'une sonde à femme introduite
par la plaie; et vers le douzième jour, je
trouvay dans l'appareil une très petite pierre;
mais ayant encore introduit la sonde je
retrouvay au même endroit le point pierreux
que j'avois déjà senti.

Je crois devoir placer icy ce que j'ay
souvent remarqué et que d'autres ont
remarqué comme moy dans les vessies
qui ont souffert, non dans toutes, mais dans
la plus part. Il se fait à l'endroit où elles sont
collées sur le Rectum un peu plus haut que
leur orifice, il se fait, dis-je, une espèce de
crispation ou tention dans les fibres aponevro-
tiques qui vont de l'insertion d'une des
Vessières à l'insertion de l'autre Vessière.
Ces fibres tendues forment une espèce de ligament
transversal ~~et on en fait un~~ d'alcideau, placé
à une ponce ou deux de l'orifice, selon que
la Vessie est plus ou moins racornie, ce
qui retrempant la vessie en cet endroit

Se semble la partageo en deux cavités inégales,
l'une ^{petite} et qui se présente la première en entrant
dans la vessie par son col, l'autre plus de
grande et formée par son fond ^{+ est par la plus grande partie. Dans} ~~quant que la~~
La vessie du malade dont il s'agit n'eut point
~~souffert et qu'elle ne fut point enflammée~~, il
se voit faire une pareille tention d'une Struthere
à l'autre, et je ne sentois le point pierreux
dont j'ay parlé, que dans la Seconde cavité
derrière cette espèce de ^{Ligament} ~~rideau~~, à cinq grands
pouces de distance de l'entrée de la playe. ~~Il~~
^{pouvait la} ~~toucher~~ avec une sonde droite par ce qu'elle passoit par de haut, et
~~il fallon même pincer le~~ ^{a femme} ~~point~~, que le bec de la
sonde, qui comme on fait, est un peu courbé
sur tourné du côté gauche vers le Rectum.
Le bec de cette sonde porté de quelqueligne
plus avant ou sur les côtés ne ^{touchoit} ~~trouvait~~
plus rien de dur.



Ces circonstances jointes à la fixité de
ce point pierreux qui ne changeoit ^{pas} ~~point~~ de
place, commencèrent à m'instruire les yeux
sur le caractère de la maladie, et me

firent penser que la pierre pouvoit bien être
enchassée dans l'Urethre; ainsi j'eus par
un mois à faire dans la vessie des injections
pour amollir et faire suppurer le chaton
qui la retenoit, et ces injections étoient
presque toujours chargées de petites portions
filamenteuses. Pendant cetemps j'eus soin,
par différents moyens, d'empêcher que la
plaque ne devint trop étroite, et je portay
à plusieurs reprises de petites tenettes, mais
sans pouvoir jamais prendre la pierre,
parceque pour les ouvrir, il falloir que le
clou qui joint les mors se trouvasse à un degré
formé par le ligament, et qu'alors les
mors se trouvoient par-de-la la pierre que
je voudrois prendre. Je manday même
en consultation Monsieur Boudou
celebre chirurgien à Paris qui ~~en~~
relativement à ces circonstances, en reconnut
comme moy l'impossibilité.

Enfin au bout de six semaines de l'opération
je touchay la pierre avec une sonde droite,

ce que j'en avois ~~encore~~ ^{jusqu'à l'extrémité} pu faire. ~~Il~~ ^{Je} portay non des tenettes, mais des pincettes comme celles dont nous nous servons dans nos pansements, et d'une longueur proportionnée au éloignement où étoit la pierre. Je la pinçay par le bout et la tiray d'en haut sans aucune résistance. Je fus surpris de trouver cette pierre longue de deux pouces de long, fort menue par le bout que la tenette avoit saisi, et grosse comme le ponce par son autre extrémité. Depuis ce jour le malade n'a pas senti de douleur; la playe a été pansée avec des pansements méthodiques s'est resserée, et s'est enfin cicatrisée.

La figure de la pierre jointe aux circonstances qui avoient accompagné la suite des pansements et que je viens de détailler, éclaircit mes soupçons et me prouva que c'étoit l'heréthère même qui faisoit le chatton vu la pierre ^{avoir} été enchaînée jusqu'à ^{ce} jour ~~qu'elle étoit sortie~~. Alors j'interrogeay

le malade sur la manière dont la maladie + apparemment que le chatton ramolli avoit permis à la pierre de s'avancer dans la vessie un peu plus qu'elle n'estoit auparavant. J'y



Pl. sans pincettes
la pierre d'heréthère

avoir commencée et sur les accidents qui avoient
précédé l'opération, afin qu'ils me servissent ^{dans} ~~par~~
la suite de signes diagnostiques pour reconnoître
cette maladie lorsqu'elle se présenteroit; maladie
qui, parce qu'elle est rare, est moins connue, en-
par cette raison ne peut être trop approfondie.

Il me dit que depuis vingt années qu'il avoit
été taillé pour la seconde fois il n'avoit ~~rien~~
^{+ aucune incommodité}
eu, qui eût rapport à la pierre, pas même de
colique Néphrétique: Qu'en Octobre 1732 il avoit
commencé à sentir ^{+ dans la région de la vessie} quelque douleurs au moindre
effort qu'il faisoit, soit pour aller à la selle
soit pour uriner; Que ^{+ ces douleurs + netoient} ~~cela~~ qui ~~netoit~~ à propre-
=ment parler qu'une espèce de malaise, avoient
duré deux mois, au bout desquels, en s'asseyant,
il en avoit senti un très vif ~~douleur~~ ^{+ de la vessie} dans la
~~région de la vessie~~ au côté gauche; Que luy
ayant pris aussitôt une violente envie d'uriner,
il ne l'avoit fait qu'en souffrant beaucoup,
et que son urine s'étoit trouvée sanguinolente;
mais que depuis, ~~en jant~~ il n'avoit point

uriné de sang: Luit avoit toujours eu une
leger douleur au meme endroit au côté gauche,
y sentant distinctement quelque chose qui
etoit placé en travers; Luit n'avoit point eu de
ces fréquentes envies d'uriner que la pierre
cause presque toujours: mais que pour uriner
il étoit obligé de se coucher sur le côté droit,
ne pouvant se faire debout ny meme couché
sur le côté ^{douloureux} ~~gauche~~; que de plus il ne rendoit
les dernieres gouttes qu'avec de grandes douleurs inouïes.
Voilà en peu de mots si tous ces accidens
peuvent se rapporter à la présence d'une pierre
arrestée dans l'Urethere, à son entrée dans
la vésie; S'ils caractérisent cette maladie,
et si une pierre placée dans la vésie ne
peut pas les causer.

Ces legeres douleurs qui ~~ont duré~~ pendant
~~deux mois se sont fait sentir dans la region de la vésie~~ ^{pendant} ~~deux mois se sont fait sentir dans la region de la vésie~~ ^{un an}
~~deux mois se sont fait sentir dans la region de la vésie~~ ^{un an} précédé les vives douleurs,
n'étoient-elles point occasionnées par la
pierre qui étoit encor toute entiere dans



l'Urethre au pres de la vèssie? Dans cette
supposition, il est probable que par l'effort que
le malade a fait en s'asseyant, la pierre a
avancée de quelque ligne dans l'Urethre, que
sa pointe s'est ^{montrée} fait jour, et a fait saillie dans
la vèssie, forçant et déchirant quelque fibres
membraneuses, en conséquence du quel
déchirement il a paru du sang dans l'urine.
Depuis ce jour le malade n'a point uriné de
sang parce que la pierre qui étoit longue et
trop grosse par son autre extrémité n'a pu
sortir entièrement de l'Urethre y demeurant
enchassée comme un diamant dans son chatton.
C'est là ce que le malade sentoit qui étoit
placé ^{et c'est là} en travers, ~~et là~~ cause de cette douleur
fixe au côté gauche. Une pierre dans la
vèssie et détachée de tout ne se fait pas
sentir seulement d'un côté. Le malade
ne pouvoit uriner debout ni couché sur le
côté gauche, parce que dans ces deux
attitudes, le poids des parties du bas ventre

+ portoir

~~pep~~

poussées par la contraction des muscles
sur les deux côtés de la vessie et sur les
deux Urèthères, au lieu que lors qu'il étoit
couché sur le côté droit, les parties ne pressoient
presque que sur ce côté.



En tout accident ^{pouvait} rendre le cas
équivoque; ce sont les douleurs intérieures qui
accompagnent la sortie des dernières gouttes
de l'urine. Mais parce qu'une pierre inégale
dans la vessie en cause de pareilles, elles ne
devroient pas moins se trouver dans le cas
dont il s'agit ici, puisque les fibres de la
vessie en se contractant avec force
embrasseroient et serroient la pierre dont il n'y
auroit qu'une portion dans l'Urèthère,
l'autre portion faisant saillie dans la vessie.
Ce n'est pas ici la première fois que dans
l'opération de la taille on a trouvé des pierres
tellement enchaissées dans l'Urèthère qu'on
ne pouvoit les retirer. La situation de
l'Urèthère qui rampe quelque lignes de
chemain dans ~~l'épaisseur~~ l'épaisseur de la
vessie avant que de la percer; la surface

inégale des pierres qui coulent du Rein et
leur figure irrégulière sont plus que suffisantes
pour en occasionner l'arrêt et le séjour.
Supposant donc que dans l'opération il
fut ~~fait~~ possible de saisir avec une tenette la
portion qui s'est faïtie dans la Vessie, il ne
seroit pas sage de la tirer à force hors de son
chatton, car on ne pourroit le faire sans
risquer un délabrement duquel s'en suivroit
l'inflammation de l'Utrère, de la Vessie
et peut être même du Rein.

La maladie qui a donné lieu à cette
observation étoit de cette espèce; le poids de la
pierre qui étoit en chassé étoit plus que double
plus gros que celui qu'on s'entroit dans la
Vessie, si je serois surpris de la facilité
avec laquelle elle sortit, si je n'étois
persuadé que le chatton a suppuré
comme le fait l'intérieure d'une Vessie fatiguée
de la présence d'une pierre inégale.

Il ne faut donc rien précipiter dans ces

R L L

cas pareils; La nature travaille souvent
par des suppurations utiles à chasser au
dehors ce qui l'incommode, et le chirurgien
de concers, doit se contenter d'en aider autant
qu'il est possible, par des injections capables
de mouiller et de ramollir les parties, en
attendant que la pierre moins étroitement
embrassée puisse se détacher de son chatton
et sortir sans résistance. 1.

H.

Le Grand



